



A retenir



TOMATE SOUS ABRIS

Tuta absoluta : Risque toujours élevé
Aleurodes : Risque stable. Les populations ne progressent pas.
Pucerons : Pression forte mais parasitisme très actif.
Acariens : Risque fort. Les attaques deviennent régulières.
Noctuelles : Risque stable
Cladosporiose : Risque stable.
Oïdium : Risque en augmentation mais dégâts faibles à ce jour.
Mildiou : Risque en stable. Attention aux fortes humidités matinales.
Mineuse : Risque stable

COURGETTE PLEIN CHAMP

Oïdium : Risque en augmentation. Dégâts ponctuellement importants.
Fusariose : Symptômes accrus dans les parcelles à historique.
Pucerons / Viroses : Risque en augmentation.
Noctuelles : Risque stable. Dégâts contenus sur les fruits.
Aleurodes : Risque stable. Pas de dégâts observés.

CONCOMBRE

Pucerons et acariens : Risque en augmentation. Les attaques s'intensifient mais les auxiliaires sont bien présents.
Aleurodes : Risque en augmentation
Noctuelles : Risque stable
Oïdium : Risque en hausse
Mildiou : Risque stable mais à surveiller dans les zones où les matinées sont humides.

MELON SOUS BACHES

Acariens : Risque modéré
Pucerons : Risque stable
Chenilles phytophages : Risque stable
Oïdium : Risque en augmentation
Mildiou : Risque stable
Cladosporiose : Risque stable

AUBERGINE

Doryphores : Risque en augmentation. Dégâts visibles sur feuilles.
Acariens : Risque en augmentation. Les dégâts progressent.
Pucerons : Pression en hausse, mais les auxiliaires sont très actifs.
Aleurodes : Risque stable et pas de dégâts pour l'instant.
Noctuelles : Risque stable

COURGES

Pucerons - Virus : Risque en augmentation
Oïdium : Risque en augmentation

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard, DRAAF
Occitanie, SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

FRAISE SOUS ABRI

- **Stade des cultures en tunnel froid**

Les premières cultures sont arrachées laissant place à un engrais vert ou une solarisation

- **Solarisation**

Ce procédé thermique de désinfection (plusieurs pathogènes et ravageurs ainsi que des graines d'adventices) des sols consiste, grâce au rayonnement solaire, à faire monter en température un sol humidifié à la capacité au champ. L'eau stockée assure la transmission en profondeur (10-20cm) de la chaleur par conduction. La température atteinte dans le sol est de l'ordre de 35-40 °C.

Pour ceux qui remettent des fraises en culture sur la même surface, il est possible de solariser directement sur de nouvelles buttes.

Il est conseillé d'alterner 1 an sur 2 (voire sur 3) la solarisation avec un engrais verts car la solarisation peut désorganiser la biodiversité dans le sol et réduire le taux de matière organique

Comment procéder ?

- Travailler le sol de manière assez fine
- Faire le plein en eau du sol
- Poser une bâche de solarisation transparente d'environ 30 -50 µm d'épaisseur en s'assurant **qu'il y ait une période ensoleillée d'au moins 4-5 j** pour que la montée en température puisse s'effectuer en particulier en plein champ (pour ceux qui débâchent les tunnels en été). Bien couvrir les bords des tunnels pour éviter que les adventices poussent et soulèvent la bâche. Faire une aspersion pour bien plaquer la bâche au sol.
- Fermer les tunnels pendant 4-5 j pour qu'il y ait une montée en température, puis ouvrir à nouveau les portes des tunnels sinon les bâches des tunnels et le système d'irrigation risquent de s'abîmer.
- Laisser la solarisation pendant environ 45j (60j en plein champ ou si les bâches des tunnels 4.5 ou 5m ont été retirées)
- A la fin de la solarisation, enlever la bâche et la recycler.
- Faire un travail de sol superficiel avant de planter vos plants de fraisiers en Août ou vos salades en septembre



Solarisation sous abris – Photos CA30

TOMATE SOUS ABRI

- **Stade des cultures** : De la croissance à récolte

- **Tuta absoluta**

Nous continuons d'observer des adultes de *Tuta absoluta* dans les pièges à phéromones et nous observons de plus en plus de mines dans les cultures les plus avancées. Les situations sont assez hétérogènes, allant de la situation maîtrisée à la situation critique.

Pour le moment nous sommes, selon les cas, au niveau 1-2 d'attaque (1 :1 feuille avec au moins une mine par plante observée – 2 : plusieurs fruits attaqués ou feuilles minées par plante).

Évaluation du risque : Risque toujours élevé.

Techniques alternatives :

- **L'utilisation de moyens de bio-contrôle** est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Mettre en place de pièges à phéromones notamment pour suivre les vols de *Tuta*
- Faire des **lâchers de trichogrammes** qui parasitent les œufs de *Tuta*
- Possibilité de réaliser un lâcher d'insectes auxiliaires comme les punaises prédatrices *Macrolophus pygmaeus* (dose : 2 individus /m²) qui a une action de prédation essentiellement sur les œufs de *Tuta* mais aussi sur les larves, avec une préférence pour les larves jeunes
- **Enlever les feuilles touchées** mais pas plus, pour éviter d'enlever les *Macrolophus* qui a une action de prédation sur les œufs et jeunes larves de *Tuta* lorsqu'il est bien installé.
- Mettre en place la **confusion sexuelle** au moyen d'1 diffuseur de phéromone pour 10m² (1000 diffuseurs/ha, soit 600 €/ha) avec renforcement sur les bordures. Confusion à mettre en place avant ou le jour de la plantation de la culture. Les diffuseurs doivent être suspendus à 80-100 cm du sol. Durée d'application : 110-120 jours au printemps-été et 150-160 jours en automne-hiver.



De gauche à droite : Larve – Dégâts sur fruits et sur feuilles - Photos JEEM

• **Aleurodes**

Nous observons des populations d'aleurodes avec la présence d'adultes et de larves. Les populations restent à un niveau acceptable. Ce ravageur peut être vecteur de plusieurs virus graves sur tomate.

Évaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives :

- **L'utilisation de moyens de bio-contrôle** est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires comme *Macrolophus pygmaeus* (punaise prédatrice polyphage). On peut également trouver des punaises prédatrices naturellement présentes dans le sud de la France qui peuvent aider à réguler les populations d'Aleurodes mais aussi de *Tuta absoluta*



Larves Aleurodes - Photo CA30

• **Pucerons**

Nous observons toujours des attaques de pucerons (notamment *Macrosiphum*) avec des intensités d'attaques variables mais toujours une pression importante.

Parallèlement nous observons une très bonne installation des auxiliaires, aussi bien les parasitoïdes que les prédateurs (lâchés ou présents de manière naturelle).

Évaluation du risque : Pression en augmentation. Mais on observe un parasitisme très actif.

Techniques alternatives :

- *L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.*
- *Possibilité de faire des lâchers de parasitoïdes (notamment le *Praon volucre* pour *Macrosiphum rosae*) et de prédateurs.*



De gauche à droite : Attaques de pucerons et puceron parasité par *Aphelinus*
Photos JEEM

• Acariens

Les attaques d'acariens sont toujours très présentes (présence d'œufs et de formes mobiles) avec des intensités d'attaques variables niveau 1 à 2 (<10 individus ou quelques individus avec quelques piqûres / de 10 à 100 individus ou plusieurs individus avec beaucoup de piqûres). Dans les cas d'attaques les plus aiguës, on observe la formation de toiles et des cultures complètement séchées.

Évaluation du risque : Risque important.

Techniques alternatives :

- *L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.*
- *Lâchers d'auxiliaires comme *Macrolophus pygmaeus*, qui est une punaise prédatrice polyphage.*



Attaques sévères d'acariens
Photo JEEM

• Noctuelles

Nous avons observé des noctuelles avec la présence de chenilles et de dégâts sur les fruits. Nous sommes à un niveau d'attaque de 1 (attaque moyenne).

Évaluation du risque : Risque en stable. Parcelles à surveiller. La présence de crotte doit vous alerter.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Larve de noctuelle - Photo JEEM

• Acariose bronzée

Nous observons toujours des cas d'acariose bronzée, mais pour le moment les attaques sont faibles.

Évaluation du risque : Risque en stable.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Acariose bronzée– Photo JEEM

• Cladosporiose

Nous observons toujours des symptômes de cladosporiose, en particulier en agriculture biologique.

Évaluation du risque : Risque stable.

Mesures prophylactiques :

- Eviter les bassinages et les irrigations par aspersion le soir
- Aérer au maximum les tunnels pour réduire l'humidité
- Un effeuillage de la base permet d'éliminer les premières feuilles attaquées et favorise l'aération des parties basses des plantes (attention cependant si vous avez fait des lâchers de *Macrolophus*, limiter l'effeuillage).



Cladosporiose - Photo JEEM

• Oïdium

L'oïdium continue de se développer, notamment en agriculture biologique. Mais il est encore peu présent (présence sous forme de spot).

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Oïdium - Photos JEEM

• Mildiou

Dans les tunnels mal aérés et dans les endroits assez humides nous observons toujours quelques cas de mildiou.

Évaluation du risque : Risque stable sauf dans les zones avec une forte humidité matinale.

Mesures prophylactiques : Bien aérer les tunnels.



Mildiou - Photo JEEM

• Cul noir (Blossom End Rot)

Nous observons toujours des cas de Cul Noir (nécrose apicale ou Blossom-End Rot) souvent liés à une réduction de la teneur en calcium des fruits liée à un manque d'eau pour la plante.

Mesures prophylactiques :

- bien gérer l'irrigation tant au niveau des quantités que de la régularité
- amener du calcium au goutte à goutte ou en foliaire

• Mineuse

Nous observons quelques dégâts de mineuses.

Évaluation du risque : Risque stable.

Mesures prophylactiques : Les auxiliaires utilisés contre d'autres ravageurs sont aussi efficaces contre les mineuses comme les parasitoïdes *Diglyphus isaea* et *Dacnusa sibirica* et des prédateurs comme *Macrolophus pygmaeus*



Dégâts mineuse – Photo JEEM

- **Autres observations**

Nous observons de manière régulière des **symptômes de carences** en particulier carence en magnésium, en azote (des analyses ont été réalisées) et carences en phosphore. Ces carences peuvent être induites, c'est-à-dire que les éléments sont bien présents mais ne sont pas disponibles pour les plantes.



Symptômes de carences - Photos JEEM et CA 30

De gauche à droite : Carence en azote - Carence en magnésium - Carence en phosphore

COURGETTE PLEIN CHAMP

- **Stade des cultures**

De la reprise des plants jusqu'à la récolte

- **Oïdium**

L'oïdium est toujours très présent même sur des cultures en début de récolte, avec la présence de feuilles entièrement oïdiées.

Nous sommes au niveau 1 à 2 : attaque moyenne à forte.

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques : Les variétés avec des tolérances intermédiaires à l'oïdium permettent de limiter la maladie



Oïdium – Photo CA30

- **Fusariose**

Dans les parcelles où il y a eu de la fusariose l'an dernier nous observons de nouvelles attaques, souvent amplifiées cette année.

Évaluation du risque : Risque en augmentation pour les parcelles à historique.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques : Faire des rotations



Fusariose – Photo CA30

- **Pucerons /viroses**

Nous observons des attaques de pucerons mais elles restent encore gérables. Les attaques sont de niveau 0 à 1 (faible à moyenne).

Parallèlement nous observons des symptômes de viroses avec des dégâts sur les feuilles mais aussi sur les fruits (niveau acceptable).

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives : favoriser l'installation des auxiliaires indigènes comme les chrysopes, les syrphes et les coccinelles.

• **Noctuelles**

Nous observons des noctuelles, notamment dans les fleurs. Les dégâts sont contenus au niveau des fruits pour le moment. Nous sommes globalement à un niveau d'attaque de 0-1 : attaque faible à moyenne

Évaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

• **Aleurodes**

Nous observons de manière régulière des noctuelles, *Trialeurodes vaporariorum*, mais les niveaux de populations sont faibles et nous n'observons pas de dégâts.

Évaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Dégâts de Noctuelle - Photo CA 30



Aleurode – Photo CA30

CONCOMBRE

- **Stade des cultures :** de la croissance au stade récolte

• **Pucerons**

Les populations de pucerons se développent encore dans le Languedoc. Niveau d'attaque 1 à 2 : attaque moyenne à forte. On note tout de même que certaines exploitations arrivent à bien réguler les pucerons grâce à la lutte biologique.

Nous observons généralement une très bonne installation des auxiliaires introduits ou indigènes.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller les parcelles et prévoir des lâchers d'auxiliaires

Techniques alternatives :

- *L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.*
- *Dès la présence des premiers individus, prévoir de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphelinus abdominalis*, *Aphidius colemani* ou *Aphidius ervi* mais aussi des prédateur comme les chrysopes ou *Aphidoletes aphidimyza*, coccinelles*



De gauche à droite : Emergence d'un adulte de coccinelle - Larve de syrphé - Foyer de pucerons et momie – Photo JEEM

• Acariens

Les acariens se développent rapidement dans les cultures, en particulier en Languedoc. Les dégâts peuvent aller jusqu'à la formation de toiles. Niveau d'attaque 1 à 2 : moyenne à forte.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller les parcelles.

Techniques alternatives :

- *L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.*
- *Il est possible de faire des lâcher d'auxiliaires comme *Néoseiulus californicus*, *Amblyseius andersonii* et *Phytoseiulus persimilis**



Spot d'acariens - Photos JEEM

• Aleurodes

Les aleurodes *Trialeurodes vaporariorum* sont toujours présentes. Mais, pour le moment, les niveaux de populations sont assez faibles. Généralement niveau d'attaque 0 : faible.

Des larves et des adultes sont présents. On observe cependant de plus en plus de larves.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller les parcelles.

Techniques alternatives :

- *L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.*
- *Il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires comme *Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur thrips), *Encarsia formosa*, *Eretmocerus emericus**
- *Il est possible de faire de la détection de vol et du piégeage massif avec la mise en place de panneaux englués jaunes*



Larve d'aleurode *Trialeurodes vaporariorum* - Photo JEEM

• Noctuelles

Nous observons quelques dégâts de chenilles, principalement sur les feuilles.

Évaluation du risque : Risque stable. Bien surveiller les parcelles.

- Techniques alternatives* : *L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.*



Dégâts de noctuelle - Photo JEEM

• Oïdium

L'oïdium progresse mais reste tout de même à un niveau acceptable. Nous restons à des niveaux d'attaques moyens de 1 : attaque moyenne

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller les parcelles

Techniques alternatives :

- *L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.*
- *L'utilisation de variétés résistantes à l'oïdium permet de diminuer le nombre de traitements*



Oïdium - Photo JEEM

- **Mildiou**

Nous observons toujours des dégâts de mildiou, en particulier en agriculture biologique. Le niveau d'attaque est pour le moment moyen (niveau 1).

Évaluation du risque : Risque stable. Parcelles à surveiller dans les zones où les matinées sont humides.

Techniques alternatives :

- Bien aérer les abris pour limiter l'humidité.
- En zone à risque prendre des variétés avec la résistance intermédiaire (IR) Pcu (*Pseudoperonospora cubensis*)



Mildiou - Photo JEEM

MELON SOUS BACHES

- **Stade des cultures**

Les plantations **sous bâches** les plus avancées sont au stade récolte.

- **Acariens**

Des acariens sont observés. Les niveaux d'attaques sont de 1 à 2 : faibles à moyennes (attaque forte, > 40% des plantes atteintes).

Évaluation du risque : Risque modéré.

- **Pucerons**

Nous observons toujours quelques foyers de pucerons. Un des principaux pucerons observés est *Aphis gossypii* dont l'adulte est reconnaissable grâce à ses cornicules noires. Pour le moment nous sommes au niveau d'attaque 1 (faible).

Évaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Lorsque les cultures sont sous P17, il est conseillé de l'enlever avant d'intervenir.

Mesures prophylactiques : il faut être vigilant pour détecter les premiers foyers et arracher les plants infestés.



Pucerons et auxiliaires - Photos CA30

De gauche à droite : Pucerons sur melon et auxiliaires : *Aphis gossypii* - Larve de coccinelle mangeant un puceron
Larves de cécidomyies qui mangent des pucerons

- **Chenilles phytophages**

Des cas d'attaques de chenilles sont notés sur fruits, dans le sud de l'Hérault.

Évaluation du risque : Risque stable

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

- **Oïdium**

Des foyers d'oïdium sur cultures sur bâches sont toujours repérés. Niveau d'attaque 1 : faible.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

- **Mildiou**

Des cas de mildiou sont de nouveau relevés, particulièrement dans les zones humides où l'humectation du feuillage provoque le développement du pathogène.

Ce pathogène apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu. L'absence d'épisodes pluvieux et l'ensoleillement à venir devraient limiter les risques.

Évaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Pour les dernières cultures qui sont encore sous P17, il est conseillé de l'enlever avant d'intervenir. Mesures prophylactiques : Privilégier la protection préventive.

- **Cladosporiose**

Notamment dans le Nord du Gard où les matins sont frais (10°C au petit matin la semaine dernière) et humides, nous observons quelques symptômes de cladosporiose. Niveau d'attaque de 0 à 1 : attaque faible à moyenne

Évaluation du risque : Risque stable.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Cladosporiose – Photo CA30

- **Grille physiologique**

Dans certaines cultures qui approchent de la récolte, notamment dans le nord du Gard, nous observons la présence de symptômes de grille physiologique (maladie non parasitaire).

Techniques alternatives : Utilisation possible dès le stade abricot de produits à base de Nitrate de Calcium et de sulfate de Magnésie à 16 %



Grille physiologique – Photo CA30

- **Cuscute**

De manière ponctuelle, notamment sur la partie Costières, nous observons quelques attaques importantes de cuscute, plutôt sous forme de lune

Techniques alternatives : arracher les plants attaqués par la cuscute avant qu'elle ne monte à graine



Attaque de cuscute – Photos JEEM et CA 30

AUBERGINE

- **Stade d'observation :** Récolte

- **Doryphores**

Nous observons toujours des attaques de doryphores (présence de larves et d'adultes) avec des dégâts sur feuilles.

Evaluation du risque : Risque en augmentation. A surveiller.

Mesures prophylactiques :

- Mettre des filets de type paragrêle ou brise vent au niveau des portes et des ouvrants pour limiter l'entrée des doryphores mais aussi des punaises et des noctuelles
- Ramasser manuellement les larves et les adultes

- **Acariens**

Nous observons une très forte augmentation des attaques d'acariens notamment dans les abris pas ou mal blanchis.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Mesures prophylactiques :

- Il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires prédateurs comme *Amblyseius californicus*, *Phytoseiulus persimilis*
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Faire de la brumisation et des bassinages : une bonne hygrométrie limite les acariens et favorise les auxiliaires

- **Pucerons**

Nous observons des attaques de pucerons (notamment *Macrosiphum*) avec des situations très différentes selon les exploitations, allant de quelques foyers à des situations difficilement gérables. Nous notons généralement une très bonne installation (sauf dans les endroits où les nuits sont encore fraîches) des auxiliaires et la présence de nombreux auxiliaires naturels comme les coccinelles.

Evaluation du risque : Risque en augmentation.

Mesures prophylactiques :

- Possibilité de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphelinus abdominalis*, *Aphidius colemani* (en vrac ou avec des plantes relais), et *Aphidius ervi*.
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Dégâts de doryphores – Photo CA30



Dégâts acariens – Photo JEEM



Parasitisme sur pucerons - Photos JEEM

En haut : Adulte de coccinelle et larves de coccinelles
 Au centre : Nymphes et larves de coccinelles
 En bas : Puceron parasité par un Praon Larve d'Aphidoletes

• Aleurodes

Nous observons des adultes d'aleurodes mais pour le moment pas de dégâts.

Évaluation du risque : Risque stable mais à surveiller

Techniques alternatives :

- Il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires comme des prédateurs *Amblyseius swirskii* qui est aussi efficace sur thrips et *Macrolophus pygmaeus* et comme des parasitoïdes tels qu'*Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus*.
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.



Aleurode – Photo JEEM

• Noctuelles

Nous avons observé quelques dégâts de noctuelles, uniquement sur feuilles.

Évaluation du risque : Risque stable.

Mesures prophylactiques : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien



Dégâts noctuelle – Photo JEEM

COURGES

- **Stade d'observation :** Grossissement à la récolte pour les premiers potimarrons

• Pucerons - Viroses

Nous observons des attaques de pucerons sous formes de foyers, mais dispersés dans les parcelles. Ces attaques sont généralement sans gravité. On note une bonne action des auxiliaires. Niveau d'attaques de 0 à 1, faible à moyenne.

Nous observons également la présence de symptômes de viroses avec des intensités variables selon les secteurs et les types de courges ; niveau d'attaque de 0 à 2 (faibles à forte).

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

A surveiller.

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien
- Favoriser l'installation et le maintien des auxiliaires



Symptôme de virose – Photo CA30



Gauche à droite : Foyers de pucerons – Cécidomyies mangeant des pucerons – Œuf de chrysope – Photos CA30

Enquête préliminaire à la nouvelle stratégie relative aux plantes exotiques envahissantes (PEE) d'Occitanie :

Les PEE peuvent générer de fortes perturbations sur la gestion des milieux qu'ils soient naturels ou agricoles. Sur une exploitation, des espèces peuvent poser des problèmes sanitaires, d'envahissement des parcelles et avoir un impact économique non négligeable (qualité et quantité du rendement, surcoûts de désherbage), par exemple les Ambrosies, le Datura, les Lampourdes, les Bidens...

Cette enquête a pour objectifs de dresser un état des connaissances et des besoins des acteurs confrontés à la problématique des PEE.

<https://forms.gle/KPwSKna4bZWbMeiF8>

Durée estimée du questionnaire : **10 minutes**

L'enquête s'adresse à **tous les secteurs d'activités** de la région Occitanie, dont le milieu agricole (exploitants, techniciens, organismes...)

Elle sera ouverte **jusqu'au vendredi 18 septembre 2020 inclus**.

L'analyse de l'enquête est prévue pour fin septembre avec restitution d'un document de synthèse.

Merci d'avance pour votre participation !

Ce travail est coordonné par les Conservatoires botaniques nationaux des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CBNPMP) et Méditerranéen de Porquerolles (CBNMed), avec le soutien du Fond Européen de Développement Régional (FEDER), de l'Etat (DREAL Occitanie), de la Région Occitanie et de l'Agence de l'eau Adour-Garonne.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.